
12

AVRIL 2023 - 18H00

QUATUOR
DUTILLEUX,
JORGE
GONZALEZ
BUAJASAN

RAVEL, FAURÉ

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD



Ravel, Fauré

QUATUOR DUTILLEUX, JORGE GONZALEZ BUAJASAN

Quatuor Dutilleux

Guillaume Chilemme, violon

Matthieu Handtschoewercker, violon

David Gaillard, alto

Thomas Duran, violoncelle

Jorge Gonzalez Buajasan, piano

Maurice Ravel (1875-1937)

Quatuor à cordes en fa majeur, M.35

I. Allegro moderato

II. Assez vif, très rythmé

III. Très lent

IV. Vif et agité

Gabriel Fauré (1845-1924)

Quintette pour piano et cordes n° 1 en ré mineur, op. 89

I. Molto moderato

II. Adagio

III. Allegretto moderato

Durée
indicative
1H00

Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**

**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



QUATUOR DUTILLEUX

Dans la riche moisson de pièces de musique de chambre qui naissent en France à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle, deux œuvres quasi concomitantes : le *Quintette pour piano et cordes* de Fauré et le *Quatuor* du jeune Ravel, son disciple.

Fauré, musicien de l'intériorité que sa sensibilité dirigeait bien plus volontiers vers la pureté musicale des petits ensembles que vers les ors des grands concerts symphoniques, pratiqua la musique de chambre de 1876 jusqu'à 1924, l'année de sa mort. Son premier *Quintette pour piano et cordes* lui demanda trois ans de travail, de 1903 à 1906 ; mais l'idée, elle, lui en était venue presque dès la création du *Quatuor avec piano n° 2*, en 1886. Fauré prend modèle sur le *Quintette* de Franck, créé quelques années auparavant et qu'il portait en haute estime, et commence de faire des ébauches avancées de sa nouvelle œuvre en 1890. De nombreux autres travaux viennent cependant en retarder l'élaboration finale, à tel point que le *Quintette*, à qui Fauré avait réservé le numéro d'opus 60, sera finalement son *Opus 89*. Mais cet enfant tant attendu ne déçoit en rien ; pendant ce temps, le style de Fauré a considérablement mûri, comme le note le dédicataire, Eugène Ysaÿe, qui « trouve le style du *Quintette* plus grand et plus élevé que celui [des] quatuors, plus complètement pur de toute recherche d'effet : de la musique absolue » (lettre de Fauré à sa femme le 23 mars 1906). La destinée de ce premier *Quintette*, qui réserve bien des moments d'enchantement à l'auditeur, fut moins immédiatement brillante que celle du second ; peut-être est-ce dû en partie à l'absence d'édition en France.

Dédié à son « cher maître Gabriel Fauré » (Ravel achevait alors ses études en composition au Conservatoire de Paris), le *Quatuor en fa majeur* fut créé en 1904 à la Société nationale de musique, qui avait été fondée une trentaine d'années plus tôt afin de défendre la musique française. Parfaitement équilibré dans la forme comme dans le son, il fut cependant accueilli de façon très tiède, et certains le jugèrent même « pénible ». Il est pourtant déjà parfaitement ravélien, notamment dans le raffinement de son écriture ainsi que dans son invention rythmique. « Ce n'est pas un essai qui se répète ou se corrige, mais l'expression parfaite, dans ce genre, d'une personnalité qui dispose de tous ses moyens », écrit ainsi Jules van Ackere en 1957, tandis que Bernard Fournier et Roseline Kassap-Riefenstahl, grands spécialistes du genre, renchérissent en 2004 : « ce quatuor d'un jeune homme de vingt-sept ans est le grand chef-d'œuvre de la littérature française pour quatuor. » L'œuvre possède quelques traits qui rappellent le *Quatuor* de Debussy, d'une dizaine d'années plus ancien, notamment dans sa conception cyclique (les deux thèmes de l'*Allegro moderato* initial réapparaissant plus tard) ainsi que dans ses occasionnelles couleurs hispanisantes. Fauré jugeait le finale de l'œuvre « chétif, déséquilibré et pour ainsi dire manqué » ; Debussy au contraire exhorta le jeune homme à ne pas y changer une note, « au nom de tous les Dieux et au mien ». Ravel, qui professait une grande admiration pour ce dernier, suivit son conseil.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.



© Caroline Doutré



PROCHAIN CONCERT

Wagner, Brahms

ORCHESTRA MOZART,
DANIELE GATTI



MERCREDI 12 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



SYLVANIA



arte



mezzo

LE FIGARO

La Provence



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE